



Abondant (Brissard – Forêt de Dreux)

Nos parcours vont se dérouler dans la forêt domaniale dite « de Dreux » mais en fait nous n'allons pas quitter le territoire de la commune d'Abondant, au départ de Brissard, un des hameaux de la commune.

Abondant (Eure-et-Loir, 2368 abondantaises et abondantais en 2018) :

L'origine du nom d'Abondant relève de plusieurs hypothèses mais la plus probable est qu'il vient d' "Abundantia" dont le radical " abunda " désignait au Moyen-âge une borne, une limite. Ce qui correspond tout à fait au village d'Abondant qui est situé en limite de la forêt domaniale de Dreux.



Pierre qui date du XVIème siècle...

Les différents sites archéologiques relevés sur la commune attestent d'un passé historique important. Nous pouvons relever entre autre le site de Fort-Harrouard. Les archéologues estiment que ce village date de l'âge de la pierre ou du début de l'âge de bronze.

D'autres sites nous laissent des témoignages essentiels de ce riche passé et montrent l'importance d'Abondant à travers les âges. On peut citer le château de la Robertière dont les ruines sont datées de 1162 environ, le magnifique château d'Abondant, datant de l'époque de Louis XIII, le pavillon de chasse édifié par le Comte d'Eu en 1756, sans oublier l'église dédiée à Saint-

Brissard :

Brissard peut être considéré comme un quartier de la commune puisque les deux agglomérations se touchent, du fait des constructions nouvelles. Le premier nom connu est « *boressartus* », abréviation de « *boscus essartus* » (bois essarté c'est-à-dire défriché). En 1301, on trouve le nom de Brissard, fief dépendant du domaine des Ormeaux (= Osmeaux), rattaché à la paroisse d'Abondant.

Brissard était un pays de potiers, de tuiliers, et de briquetiers, toutes ces fabrications étant réalisées avec l'argile tirée des environs immédiats. De nos jours, plusieurs noms de rue donnent encore un peu de vie à ce passé. Un kilomètre après notre départ nous allons passer dans le quartier appelé « *La Briqueterie* » et au retour nous (grand et moyen parcours) passerons par celui de « *La Saboterie* ».

En 2010, une exposition de poteries provenant de Brissard fut organisée à Dreux, au Musée de la Vigne (géré par l'association « *Flora Gallica* »).

La forêt de Dreux :

La forêt domaniale de Dreux couvre une superficie de 3400 hectares, sur un plateau d'une altitude moyenne de 130 mètres, limité par la Vallée de l'Eure à l'Ouest. À titre de comparaison : Senonches : 4300ha, Chateaufort-en-Thymerais : 1700ha. À noter qu'en juin 2021 le XXème congrès de l'Union européenne des forestiers a eu lieu en Eure-et-Loir.

A l'époque gauloise, ce massif était appelé forêt de Crothais (mot celtique signifiant caverne) dont le village de Croth tout proche a conservé le souvenir.



mare des Louvières

Jusqu'au XVIème siècle, la forêt releva tantôt du domaine royal, tantôt de la Maison de Dreux.

Propriété d'Henri II en 1556, elle passa aux mains des familles de Soissons, Vendôme, Condé, Maine et Penthièvre. Confisquée en 1793, elle fut remise à la famille d'Orléans sous la Restauration, puis incorporée au domaine de l'Etat en 1852.

Rendue à la famille d'Orléans en 1872, elle fut vendue à l'Etat (Ministère de la Guerre) en 1917 ; à cette époque, tous

les arbres de plus de 20 centimètres de diamètre, à quelques exceptions près, furent exploités pour les besoins de la Défense Nationale. En 1919, elle fut affectée à l'Administration des Eaux-et-Forêts à laquelle succéda l'Office National des Forêts (ONF) en 1966.



trace de blaireau

Traditionnellement chassée à courre, la forêt fut percée à cet effet au début du XVIIIème siècle d'un remarquable réseau de routes et d'allées en étoile, dont les principales convergent vers l'élégant pavillon octogonal, bâti en 1756 par le Comte d'Eu. La faune y est nombreuse. On peut y rencontrer des cerfs, chevreuils, sangliers, lièvres, lapins, écureuils, blaireaux, renards et des petits carnivores comme la martre, la fouine, le putois, la belette.

Quelques carrefours sur nos parcours :

Carrefour du Cimetière Ferrand : des protestants qui n'avaient pas droit à une sépulture en terre consacrée auraient été ensevelis dans la forêt.

Poteau des Bulots: dérivé de *bule* (= *boule de plomb servant de sceau*) désignant aussi l'acte lui-même revêtu de la *bule*.

Carrefour de la Saboterie : au XVIème siècle, trois marchands de sabots habitaient ce hameau.

La Croix du Carré ou Croix de la Tasse dresse sa haute colonne de grès au centre du carrefour de la Tasse (tasse signifie bouquet d'arbres), en bordure de la route principale qui traverse la forêt du Sud au Nord (Dreux<->Anet).

Quelques routes empruntées par nos parcours :

Route du Bois Prieur

Route de la Belle-Vue de Motel

Route des Maisons Motier : le hameau du même nom porte le nom de l'ancien propriétaire au XVIème siècle.

Route du Berceau

Route du Bochet : cette route va des Maisons Motier jusqu'à Fermaincourt

Route du Saumon : c'était peut-être la route empruntée par les habitants de Brissard pour aller pêcher le saumon dans l'Eure ? ou alors est-ce en rapport avec le nom de « saumon » donné à une masse de métal telle qu'elle sort d'un moule de fonderie ?? (la route du Minerai n'est pas loin !)

Route de la Ronce : elle mène directement au château du même nom à Rouvres.

Route de Brissard.



L'aqueduc de l'Avre (aussi appelé ligne des eaux de la ville de Paris) :

Tous les parcours le traversent plusieurs fois.

Il fait 102km de long entre Rueil-la-Gadelière et la Porte de Saint-Cloud (40m de dénivellation) et traverse la vallée de l'Eure avant d'atteindre la forêt. Sa construction a commencé en 1891 (malgré la pétition d'octobre 1887 des habitants des communes concernées) et il fut inauguré le 31 mars 1893 par une cérémonie au réservoir de Saint-Cloud.

Tout a été fait à la main ! et les canalisations sont en maçonnerie.

